

Lettre d'un instituteur de la Drôme à un ancien normalien

Numéro d'inventaire : 2020.24.12

Auteur(s) : Roger Chevallet

Type de document : correspondance

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1955

Inscriptions :

- tampon : 21-1-1955(sur enveloppe)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Deux feuilles à petits carreaux, manuscrites à l'encre bleue sur chaque face.

Enveloppe oblitérée et ouverte sur le côté gauche, emplacement du timbre découpé.

Mesures : hauteur : 27 cm ; largeur : 20,9 cm (dimensions de la feuille)

hauteur : 11,2 cm ; largeur : 14,4 cm (dimensions de l'enveloppe)

Notes : L'auteur du courrier est un jeune instituteur récemment nommé dans un petit village de montagne de la Drôme (moins de 1000 habitants à l'époque). Il s'adresse vraisemblablement à un ancien camarade normalien. Il y raconte des considérations professionnelles sur ses classes et la future construction du groupe scolaire du village. La majorité de la lettre évoque l'aspect privé et notamment la difficulté de vivre et travailler dans un lieu reclus, hors de la ville, pour lui et pour sa femme.

Mots-clés : Vie privée des enseignants : cadre matériel (logement, mobilier, etc.)

Vie privée des enseignants : vie familiale

Lieu(x) de création : Mirabel-aux-Baronnies

Utilisation / destination : correspondance (Lettre rédigée le 20 janvier 1955, et envoyée à Noël Lemoine, résidant rue de Rouen, à Rouen.)

Lieux : Mirabel-aux-Baronnies, Nyons, Valence

Mirabel-aux-Baronnies.
jeudi 20 janvier 1955.

Mon vieux Noël,

J'ai voulu me rapprocher du soleil mais le soleil m'abandonne. L'hiver est exceptionnellement doux et pluvieux. Cependant je me cramponne, espérant que l'exception n'est que la confirmation de la règle.

Je me cramponne --- En effet, pour l'instant ma situation n'est pas enviable, mais j'en suis très heureuse car c'est à cela que je dois d'occuper le poste. De nombreux collègues, plus anciens et chargés de famille étaient sur les rangs et ont reculé devant le manque de logement. Quelques jours après la remise des fiches de changement de poste le docteur quittait Mirabel abandonnant un logement des plus convenables. Tu comprends pourquoi je peux dire "je me cramponne".

Il occupe une chambre chez un particulier et mange au restaurant. Donc rien de changé de ce côté là. Chaque samedi je rejoins Valence, 47 km en moto et 67 en train. Je rentre le lundi matin, quittant Valence à 6 heures. Quand le temps le permettra je partirai aussi le mercredi -